

Succès des négociations aux États-Unis : un allègement important pour l'industrie

La délégation conduite par le conseiller fédéral Guy Parmelin a remporté un succès honorable qui se traduit par un allègement indispensable pour l'industrie orientée vers l'exportation. Si le désavantage concurrentiel par rapport aux concurrents européens a pu être éliminé, les droits de douane américains de 15 % restent toutefois une charge considérable. Les derniers signaux en provenance de l'UE ne sont guère encourageants non plus. La Suisse doit agir rapidement et durablement afin de soulager l'économie nationale et d'améliorer les conditions-cadres pour le site industriel.

Charge douanière massive depuis août

Depuis début août, les entreprises industrielles suisses subissaient une charge douanière pouvant atteindre 39 % sur leurs exportations vers les États-Unis. L'incertitude qui en découlait avait un effet néfaste sur l'économie. Les conséquences ont été graves : premières fermetures d'entreprises, emplois hautement spécialisés menacés et baisse significative des commandes chez les fournisseurs.

Un pas en avant, mais pas une percée

Le résultat des négociations obtenu vendredi a été accueilli avec soulagement par le monde économique. Il s'agit toutefois pour l'instant d'une déclaration d'intention non contraignante. Les premiers éléments commencent à être dévoilés progressivement. Si cela devait déboucher sur un accord formel, celui-ci devrait être approuvé par le Parlement et soumis à référendum. Mais les obstacles sont déjà visibles. Dans le meilleur des cas, les droits de douane seraient réduits à 15 %, ce qui constituerait une amélioration, mais pas une solution complète. En outre, les droits de douane élevés prévus par la section 232 sur certains métaux et composants métalliques resteraient en vigueur. Compte tenu de l'imprévisibilité de la politique commerciale américaine, la délégation suisse mérite d'être saluée, mais les défis structurels demeurent.

Autres contraintes pour l'industrie

Outre les droits de douane américains, de nombreux autres facteurs exercent une pression sur la place industrielle suisse et surtout sur les cycles des matériaux métalliques, de la production à l'utilisation en passant par le recyclage :

- La force du franc suisse par rapport à l'euro et au dollar américain renchérit les exportations.
- Faiblesse de la conjoncture industrielle européenne et lenteur de la reprise.
- Subventions industrielles massives de l'UE et mesures protectionnistes concernant l'acier et l'aluminium.
- Prix de l'énergie fortement subventionnés dans l'UE, nettement inférieurs au niveau suisse.
- Subventions pour la décarbonisation et la transformation de l'économie dans l'UE.
- Discussions sur les restrictions à l'exportation de matières premières telles que la ferraille.
- Extension de la compensation carbone aux frontières (CBAM) aux produits transformés en acier ou en aluminium.

- L'initiative « Made in Europe » pourrait fortement pénaliser les producteurs suisses, de la production à la construction mécanique.

Mesures à prendre : cinq mesures clés

L'UE et les États-Unis sont les deux principaux partenaires commerciaux de la Suisse, mais leurs relations sont loin d'être claires. On est loin d'une situation de concurrence équitable. Au lieu d'une organisation libérale du marché, le protectionnisme et les subventions industrielles ont rapidement pris le dessus. La Suisse n'a pas grand-chose à opposer à cela, car le protectionnisme ou la politique industrielle ne sont pas efficaces pour un petit marché.

Le Conseil fédéral et le Parlement sont ici appelés à agir. La Suisse doit agir maintenant pour maintenir la compétitivité de son industrie de base. Une action rapide est nécessaire pour ne pas prendre de retard dans le domaine de la construction mécanique orientée vers l'exportation. Une « cure de remise en forme » pour l'économie devrait reposer sur au moins cinq piliers :

1. **Allègement administratif** : réduire la bureaucratie et accélérer les processus.
2. **Corriger la politique énergétique** : réduire les coûts et encourager la transformation.
3. **Créer des marchés verts de référence** : les marchés publics comme moteur de la décarbonisation.
4. **Améliorer les relations avec l'UE** : intégration dans le marché intérieur, dans la mesure du possible, afin d'éviter une réglementation défavorable aux pays tiers.
5. **Garantir la compétitivité** : renforcer les conditions-cadres pour les PME et la construction mécanique.

Conclusion : agir maintenant pour garantir les emplois

Si la Suisse n'améliore pas rapidement les conditions-cadres, des fermetures d'entreprises et la perte de milliers d'emplois menacent, en particulier dans le secteur de l'acier et des métaux. Le Conseil fédéral et le Parlement sont appelés à poser les jalons d'une industrie forte et à garantir la place économique suisse.

L'association faîtière metal.suisse promeut la construction métallique, métallurgique et de façades en Suisse et s'engage en faveur du recyclage des matériaux métalliques. L'association est convaincue que ses méthodes de construction et ses matériaux peuvent contribuer de manière significative à la réalisation des objectifs climatiques de la Suisse. Les matériaux recyclés sont aujourd'hui la norme et l'association promeut des concepts de réutilisation et de recyclage des bâtiments et des composants de construction et soutient leur mise en œuvre.

Contact médias metal.suisse

Andreas Steffes	+41 61 228 90 32 / +41 76 426 34 01
Hendrik Rowedder	+41 61 202 94 35
Viaduktstrasse 8	
4051 Bâle	
info@metalsuisse.ch	